

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 14 (1927-1931)

Heft: 3

Anhang: Bulletin de la Société Lépidoptérologique de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait du *Bulletin de la Société Lépidoptérologique de Genève*,
Vol. VI, fasc. 1, Juillet 1928.

BULLETIN
DE LA
Société Lépidoptérologique de Genève

**Compte rendu des séances
Année 1927**

Présidence de M. Jean ROMIEUX.

Séance du 10 février 1927.

Rapport du trésorier pour l'exercice 1926. — En l'absence du trésorier, M. Ch. LACREUZE, M. J. ROMIEUX donne lecture du Rapport financier pour 1926; l'exercice se termine avec un solde disponible de Fr. 1497.15. Un versement de Fr. 400.— a été fait au compte de Réserve, qui se monte actuellement à Fr. 627.70.

Communications.

MM. Maurice ROCH et Georges AUDEOUD. — *Chasses au Maroc en 1926.* — M. M. ROCH décrit les pays qu'ont visités les deux explorateurs: le Djebel Hadid entre Safi et Mogador, puis Agadir et les rives de l'Oued Sons, riche en Lycénides (*Telicanus*, *Theophrastus*); Marrakech, avec une pointe sur Zerechten (Grand Atlas). Dans le Moyen Atlas, *Thestor mauretanicus* fut trouvé en abondance. M. G. AUDEOUD parle ensuite des espèces capturées, qui forment, avec les microlépidoptères, le joli total de 147 espèces.

M. Arnold PICTET.— *Sur la distribution d'Erebia nerine Frr et de ses races au Parc national suisse.* — *Erebia nerine* type est une espèce répandue dans les alpes de la Suisse méridionale et orientale, jusqu'à l'altitude de 2200 mètres. On la trouve principalement au Tessin et dans les Grisons; la limite la plus méridionale où elle soit généralement connue dans les Grisons est constituée par le versant nord de la vallée de l'Inn. Cependant KILLIAS en a indiqué autrefois quelques stations dans la Vallée de Münster.

Dans le Tyrol italien, l'espèce n'est pas répandue sous sa forme vraiment spécifique, mais y est représentée par une série de variétés, dont les principales sont *stelviana* Curo, *reichlini* H. S., *orobica* Turati, *turatii* Fruhst, *morula* Speyer; cependant, d'après les recherches de l'auteur, ces cinq variétés constituent une seule et unique *race génétique* appartenant à *reichlini* H. S.

Le Tyrol italien est réuni à la Vallée de l'Inn par deux vallées se succédant bout à bout au col de l'Ofen, (2150 m.), dont l'une, la Vallée de l'Ofen, descend sur Zernez (1500 m.) au bord de l'Inn, et dont l'autre, la Vallée de Münster, conduit à la frontière suisse et, de là, à Meran et dans le Haut Adige. La vallée de l'Ofen traverse la partie centrale du Parc national suisse et constitue ainsi la seule voie de communication entre les deux pays qui soit praticable pour les espèces dont le vol ne dépasse pas 2150 mètres, c'est-à-dire par le col de l'Ofen qui est le plus bas de la région.

Tout le long de la vallée de Münster, jusqu'au col de l'Ofen, on ne trouve que la race *reichlini* et ses quatre variétés; *nerine* type n'y existe pas sous la forme vraiment spécifique. Tandis que dans la vallée de l'Inn, notamment sur le versant nord de cette rivière, c'est *nerine* spécifique, (accompagné d'une forme *italica* Frey, qui n'a aucune valeur génétique) qui se rencontre.

Il existe ainsi un territoire intermédiaire entre les populations suisses (*nerine* et *italica*) et les populations tyroliennes de cette espèce, territoire qui s'étend le long de

la vallée de l'Ofen, depuis Ova Spin jusqu'à l'Ofenpass ; or, sur ce territoire intermédiaire, on trouve, mélangées, les deux races, localisées en *stations mixtes*, discontinues, là où se trouvent les éboulis pierreux parsemés de terre humide, couverte d'une faible végétation, qu'affectionnent ces Papillons. Ces stations mixtes se succèdent, à quelques centaines de mètres les unes des autres, tout le long de la vallée de l'Ofen, de l'Ofenpass à Ova Spin, et représentent les divers échelons d'une voie de communication entre les deux régions. Les individus suisses progressent vers le Tyrol italien, les individus tyroliens en sens inverse vers la Suisse ; la rencontre s'opère sur le territoire du Parc national qui forme ainsi la *zone de contact* entre les deux races ; les individus de chacune se concentrent sur cette zone en une *masse de contact* pouvant atteindre un très grand nombre d'individus.

La position de ces diverses stations mixtes marquées sur la carte démontre parfaitement la pénétration de *reichlini* vers la Suisse par la vallée de Münster, et l'orientation en sens inverse des *nerine* suisses.

Le dénombrement méthodique des individus composant ces stations mixtes, opéré chaque année à la même époque depuis 7 ans, montre toutefois que le type suisse y est représenté par un plus grand nombre d'unités que le type tyrolien. Les proportions, en effet, sont de 3 *nerine* homozygotes + 4 *nerine* hétérozygotes pour 1 *reichlini*, c'est-à-dire 7 suisses pour 1 tyrolien. Ces proportions sont le résultat des croisements qui s'opèrent entre deux races génétiques mélangées sur leur zone de contact.

Séance du 10 mars 1927.

En ouvrant la séance, le Président prend la parole pour exprimer à M. H. GALLAY les sentiments de condoléance et la sympathie des membres de la Société, à l'occasion du décès de M^{me} GALLAY, mère de leur cher collègue. L'assemblée se lève en signe de deuil.

Communications.

M. Jean ROMIEUX. — *Les Papillons de la région forestière aux environs de Barbacena (Brésil) (suite).* — Les Hespérides sont abondamment représentées dans cette région ; l'auteur en a récolté plus de 70 espèces, dont plusieurs probablement nouvelles et il estime qu'une centaine d'Hespérides diverses doivent exister dans le territoire de 250 hectares environ qu'il a plus spécialement exploré.

La biologie d'une espèce a pu être étudiée ; il s'agit de *Sarbia spixii* Plötz, grosse Pyrrhopygine dont l'habitat, selon SEITZ, n'était pas bien connu ; disons simplement que la chenille, qui vit sur une Mélastomacée du genre *Tibouchina*, se confectionne avec beaucoup d'habileté un abri constitué par le repli d'une partie de la feuille préalablement découpée, abri qui la garantit du froid au moment des gelées nocturnes (juillet).

M. Marcel REHFOUS. — *Note sur une Pyralide, Mecina polygonalis.* — Les premiers états de ce Papillon étaient connus de MILLIÈRE, qui avait trouvé les chenilles sur *Ilex manus* et les avait figurées. M. REHFOUS a trouvé les chenilles très abondamment à Sestri-Levante sur *Junceum sparrium*. La chrysalidation se fait dans un tissu de fils blancs très soyeux. Cette espèce se développe peut-être en deux générations. Le Papillon a été capturé dans le sud de la Suisse, notamment au Tessin et à Martigny.

Présentation de quelques Crambus de la région genevoise. — M. REHFOUS a capturé les 14 espèces suivantes dans la région de Genève ; *inquinatellus*, assez commun ; *geniculeus* ; *tristellus*, commun, même en ville ; *perrellus*, prairies humides, (Vallon de Versoix) ; *pyramidellus*, au Jura (Combe d'Ardran) ; *conchellus*, même localité, avec sa forme *subpauperellus*, (*C. pauperellus* n'existe pas en Suisse) ; *pinellus*, assez commun, localisé ; *mytilellus*, lieux arides, commun et précoce ; *culmellus*, *pratellus*, *pascuellus*, *absellus*.

A cette liste on peut ajouter : *saxonellus*, *verellus* et *tucellus*, indiqués par VORBRODT pour la région genevoise *contaminellus* (Conches), *hortuellus* et *dumetellus*, trouvés par le Dr G. AUDEOUD, ce qui porte à 20 le nombre des *Crambus* des environs de Genève.

Séance du 14 avril 1927.

Communications.

M. Jean ROMIEUX. — *Présentation de Noctuelles rares capturées près de Genève.*

Ce sont des spécimens récoltés par MM. Laurent REHFOUS, H. ROMIEUX et par l'auteur que présente celui-ci. Les plus rares sont les suivants: *Agrotis strigula*, *augur* et *brunnea*, *Valeria jaspidea*, *Chloantha polyodon* et *hyperici*, *Naenia typica*, *Hydroecia micacea*, *Tapinostola fulva*, *Caradrina exigua*, *aspersa*, *Hydrilla palustris* (unique, Salève), *Mesogona oxalina*, *Plastenis retusa*, *Xanthia aurago*, *Plusia C. aureum* (unique, Florissant). M. ROMIEUX donne quelques renseignements sur les localités où ont été trouvés d'autres spécimens des espèces les plus rares.

M. Frank BROCHER. — *Notes sur trois microlépidoptères attaquant le Poirier* (présentées par M. Marcel REHFOUS).

Coleophora hemerobiella. — Les étuis se trouvent sur le Poirier pendant la belle saison : l'insecte descend en automne et passe l'hiver sous les feuilles ; l'hibernation prend fin au début d'avril et les éclosions ont lieu dès le commencement de mai.

Nepticula pyri et *minusculella*. — La chenille ne porte ni pattes ni fausses pattes, ces organes étant remplacés par des mamelons rétractiles. La chenille se développe en 5 jours ; la nymphose dure 17 jours et les éclosions ont lieu fin juillet et août.

M. Marcel REHFOUS. — *Chasses à Sestri Levante en été 1926.*

Le mois de juillet n'est certainement pas favorable à la chasse aux Lépidoptères sur la Riviera italienne, d'ailleurs réputée riche dans une saison moins avancée. Toutefois un collectionneur habitué à parcourir le Plateau et les Alpes suisses trouve nécessairement des espèces intéressantes, même en cette période défavorable du début de l'été.

Si dans les Alpes et surtout dans le Plateau suisse, il est bon de connaître les « bons coins », cela est plus nécessaire encore sur les bords du Golfe de Rapallo, et probablement pour l'ensemble du Midi. En effet, de vastes contrées ne sont fréquentées que par des espèces extrêmement vulgaires, comme *Pieris rapae*, *Colias edusa*, et *Pyrameis cardui*. Seuls quelques sites favorisés, mais de peu d'étendue, présentent une faune beaucoup plus variée.

Dans ces localités l'on rencontre en juillet les formes suivantes : *Euchloë belia-ausonia*, *Gonepteryx cleopatra*, *Lycaena meleager*, *Tarucus telicanus*, *Melanargia galathea*, voisins de la var. *procida*, *Epinephele jurtina-hispulla*, *Ino tenuicornis*, *Mecyna polygonalis*.

Mais c'est l'abondance des *Zygaena* qui donne sa caractéristique à cette faune estivale. Les espèces suivantes ont été trouvées : *scabiosae* et *transalpina-maritima* toutes deux à leur déclin; *stoechadis* avec tous les passages à *dubia*, les individus de la forme typique foncée prédominent de beaucoup sur les formes rouges; *ephialtes* uniquement sous la forme *trigonellae*, *carniolica* très variable, dont les représentants peuvent être répartis en *berolinensis* et *apenina* (forme à cinq taches ou avec trace de la 6^{me}) *dupuyi* Obthr (tache réniforme jaune), *hilaris* en une race analogue à la *jucunda* de *fausta*, mais s'en distinguant par l'absence du collier rouge.

Au cours d'une chasse, il a été rencontré quatre accouplements hybrides de Zygènes, soit 3 *trigonellae* ♀ par *stoechadis* ♂ et 1 *transalpina-maritima* ♀ par *stoechadis* ♂. Aucune de ces ♀ n'a pondu en captivité et lorsque des

femelles de *trigonella*e se sont accouplées à des mâles de même espèce elles ont été amenées facilement à la ponte.

Les chenilles étaient peu représentées. Les *Mecyna polygonalis* étaient cependant abondantes sur *Lygeum spartium*. Quelques buissons de Laurier-rose étaient envahis de nombreuses chenilles de *Daphnis nerii*, arrivées à l'âge adulte à la fin de juillet et dont quelques chrysalides, rapportées à Genève, sont écloses au milieu d'août.

Séance publique du 12 mai 1927.

Conférence de M. Maurice ROCH. — *Voyage au Maroc, Petit et Moyen Atlas, en avril 1926* (avec projections).

A la séance du 10 février, MM. ROCH et AUDEOUD avaient communiqué les résultats de leurs chasses dans ces régions, et rappelé les déceptions et les joies des entomologistes dans ces parages. Aujourd'hui, M. ROCH souligne les impressions d'un touriste transporté de nos cités grises et ternes en ces villes de lumière et d'étincelante blancheur. La déchéance progressive et sans remède d'une civilisation supérieure dont les vestiges se cristallisent dans une architecture remarquable, s'allie sans difficulté avec le laisser aller et l'inertie des indigènes. L'insécurité qui règne partout ajoute au mystère qui entoure le voyageur et lui font apprécier davantage le retour au pays.

M. Arnold PICTET. — *Recherches sur Erebia gorge et ses races tyroliennes au Parc national suisse.* — Ces recherches n'étant pas encore terminées, paraîtront ultérieurement.

Séance du 9 juin 1927.

Candidature: M. le Comte Fred. HARTIG, à Gries di Bolzano (Trentin, Italie) présenté par MM. REVERDIN et ROMIEUX.

Communications.

M. Jean ROMIEUX. — a) *Rapport sur les courses des 15 et 22 mai 1927.*

Malgré le nombre très restreint des participants, ces excursions ont eu un plein succès au point de vue des captures. Le 15 mai, à Trélex (Vaud), les chasseurs ont trouvé les nouveautés suivantes pour notre faune régionale: *Drepana cultraria*, *Gelechia scalella*, *Hadena adusta*, *Epiblema demarniana*.

Il faut signaler encore des raretés comme *Celana confusalis*, *Ephyra linearia*, *Lobophora viretata*, *Larentia suffumata*. Au vallon de Versoix, le 22 mai, en dépit d'un temps douteux, récolte de nombreuses chenilles et de deux nouveautés pour le catalogue régional: *Zanclognatha grisearialis* et *Coleophora leucapennella* (fourreaux).

b) *Comparaison entre les Limenitis et le genre américain Adelpha.* — En dépit de certaines divergences extérieures, ces deux genres ont été rapprochés par divers auteurs, notamment par FRÜHSTORFER qui s'est basé surtout sur les genitalia. M. ROMIEUX montre que les *Adelpha* sont encore voisines des *Limenitis* sous d'autres rapports, habitudes et vol des Papillons, chenilles et chrysalides; la chrysalide d'*Adelpha syma* présente les mêmes cornes céphaliques, les mêmes crêtes dorsales que celle de *Limenitis sibylla* et, comme celle-ci, elle est douée d'un bel éclat métallique.

M. Louis WEBER présente une curieuse aberration de *Melitaea aurinia*, prise à St-Didier le 26 mai 1927. Cet exemplaire, appartenant à une espèce qui ne varie pas beaucoup, est fortement mélânisant.

Séance du 15 septembre 1927.

Caractéristique de la saison. — Il est difficile d'établir une caractéristique d'ensemble, les conditions climatiques ayant varié suivant les régions. Les observations s'accordent

cependant sur un point, c'est, qu'en plaine, la faune a subi une légère avance jusqu'au début de juillet, puis un léger retard après ce mois. Cependant ces données ne s'appliquent pas partout. A Rougemont (M. REHFOUS), une neige tardive, jusqu'en mai, a retardé les dates normales d'éclosion. C'est ainsi qu'on a pu trouver encore frais des *Erebia oeme* et *pharte* jusqu'au début d'août, à 1600 mètres. C'est également ce que M. PICTET a pu constater au Parc national : neige tardive (abondante chute à la fin de juin), ayant provoqué un retard de la plupart des espèces. Cependant une bonne partie des individus des espèces retardées avaient pu éclore avant ce retour du froid. C'est pourquoi, en 1927, comme d'ailleurs les années précédentes, on pouvait trouver encore à la fin d'août et commencement de septembre une faune abondante, en parfait état de fraîcheur. Le 31 août M. PICTET trouvait encore à 1800–2000 mètres des *Erebia lappona*, *tyndarus*, *curyale*, des *Parnassius delius*, *Vanessa polychloros*, *Colias phicomone* et *palaeno*, etc. Par contre, à Praz-de-Fort (M. ROMIEUX), la faune était plus avancée en mai. A Zinal (M. AUDEOUD), faune abondante au début de juillet, avec augmentation numérique de *Lycaena arion*.

Quelques intéressantes captures en 1927.

M. WEBER signale une station de *Zygaena hilaris* au Salève (la plus septentrionale connue). Espèces nouvelles pour la région : *Deprana cultraria*, à Trélex, 15 mai (WEBER), *Cleophana yvanii*, vallon de l'Allondon, 16 juin, *Zanclognatha grisealis*, vallon de la Versoix, 22 mai, *Asthenia auseraria*, vallon de la Versoix, 14 juin (ROMIEUX), *Fumea betulella*, pied du Salève, ♂ éclos 5 juillet (REHFOUS). Les fourreaux d'*Apterona helix*, dont l'existence était incertaine près de Genève, ont été trouvés par M. REHFOUS au vallon de l'Allondon et par M. ROMIEUX à Thoiry. M. PICTET signale comme inattendues dans la région limitrophe du Parc national (vallée de Münster, 1400 m.) : *Coenonympha arcania insubrica*, *Zygaena carniolica*, *Syntomis phegea*, *Polyommatus gordius-midas*, *phlaeas*.

Bulletin de la Société. — Le rédacteur dépose le fascicule 4 du volume V, qui vient de paraître, et qui comporte les tables du volume V.

Séance du 13 octobre 1927.

Communications.

M. Arnold PICTET.—*A propos d'une curieuse aberration de Parnassius apollo de la région limitrophe du Parc national.*

Le 19 juin 1927, l'auteur capturait au bord de l'Inn, à Zernez (1400 m.) plusieurs mâles de *Parnassius apollo*, dont le dessous des ailes inférieures était fortement coloré en brun-ocre vif. Chez les uns, cette coloration anormale couvrait le dessous des quatre ailes, chez d'autres seulement le dessous des supérieures. Mais, dans chaque exemplaire, la zone brun-ocre était absolument symétrique à gauche et à droite. Le 28 juin, au même endroit, des femelles semblablement colorées furent capturées.

Les Lys en fleurs étaient très abondants et M. PICTET remarqua que, pour les visiter, les Apollons pénétraient jusqu'au fond du calice et que, en ce faisant, ils frottaient le dessous de leurs ailes contre les anthères brun-ocre de ces plantes. Les Apollons capturés étaient-ils des aberrations véritables ou bien la coloration anormale était-elle produite par des dépôts de grains de pollen?

Il semble surprenant que de tels dépôts aient pu se faire absolument symétriquement; d'autre part, le 28 juin, lors de la capture des femelles, les Lys étaient fanés. En outre, en frottant les parties colorées avec de l'alcool et de l'éther, il ne fut pas possible de les effacer, et en frottant des Apollons normaux avec des anthères de Lys, aucun dépôt de pollen ne se faisait. Un examen microscopique révéla que la coloration brun-ocre semblait bien avoir son siège dans un semis d'écaillles colorées mélangées à des écailles blanches.

Par contre, dans la vallée du Spöl où les Lys faisaient totalement défaut, tous les Apollons étaient normaux. Toute-

fois, au bout de quelques semaines, la coloration des aberrants capturés tendait à s'atténuer.

Cependant M. PICTET croit quand même que les Parnasiens dont il est question étaient bien de véritables aberrations, produites par l'action des froids violents et de la chute de neige qui avaient sévi sur la contrée quelque temps auparavant, alors que ces insectes étaient à l'état de chrysalide, c'est-à-dire dans un état de sensibilité à l'abaissement de la température.

M. Jean ROMIEUX. — *Les Papillons de la région forestière aux environs de Barbacena (Brésil)* (suite).

L'auteur continue la présentation de ses récoltes par celle des Satyrides et des Erycinides. Les Satyrides se répartissent en deux genres seulement : les *Pedaliodes* ne sont représentés que par une espèce, mais le genre *Euptychia* en a fourni 16 à M. ROMIEUX. Ces dernières sont toutes des espèces brunes affectionnant surtout les fourrés ; plusieurs sont des espèces ou des formes nouvelles, dont deux ont été décrites et figurées dans le fascicule 4 du volume V du *Bulletin de la Société lépidoptérologique*. Les environs de Barbacena semblent être riches en Erycinides, puisque M. ROMIEUX y a trouvé en une année 19 représentants de cette famille. Les plus communes se trouvaient être *Apodemia castanea*, le *Phaenochitonia bocchoris* (forme *suavis*) et le curieux *Stalachtis susanna*, réfractaire aux émanations d'acide cyanhydrique.

Communications diverses. — M. REHFOUS a obtenu une éclosion de fourreaux de *Coleophora ochrea* le 2 octobre. — M. ROMIEUX signale la capture d'individus frais de *Melitaea didyma* les 12 et 13 septembre au vallon de la Versoix, et pense qu'ils appartiennent à une troisième génération accidentelle. — M. AUDEOUD présente un exemplaire d'*Acidalia dilutaria* pris dans les environs il y a plusieurs années, alors que M. ROMIEUX croyait cette espèce nouvelle

parmi les captures de 1927. — M. MARTIN signale sa capture, dans les environs, d'*Agrotis signum* (rare).

Séance du 10 novembre 1927.

Communications.

M. Jean ROMIEUX. — *Considérations sur notre faune régionale, tirées du catalogue dans son état présent.*

L'auteur cherche à marquer l'étape où se trouve parvenu le catalogue; le relevé de la collection locale du Musée, de plusieurs collections privées et les chasses de ces dernières années ont permis de compléter les listes d'une façon réjouissante. Au 10 novembre, elles recensaient 127 espèces de Rhopalocères (ou 131 en tenant compte du Môle et du Brezon), 767 espèces d'Hétérocères et 532 de Microlépidoptères; après relevé total de la collection locale, la liste des Hétérocères a été portée à 780 espèces. 7 espèces de Macrolépidoptères et plusieurs Microlépidoptères n'ont pas été trouvés en Suisse ailleurs que dans les environs de Genève.

Communications diverses. — M. MARTIN signale la capture, à Champel, d'une rareté, la *Nonagria typhae*, ainsi que *Aedia funesta*.

Séance du 15 décembre 1927.

Communications.

M. Jean ROMIEUX. — *Les Papillons de la région forestière aux environs de Barbacena (Brésil) (suite).*

Pour une région tropicale, celle des hauts plateaux de Minas Geraes est relativement pauvre en Nymphalides, tout au moins en ce qui concerne le nombre des espèces.

Les Nymphalines proprement dites les plus répandues y étaient *Pyrameis huntera*, *Precis lavinia*, avec sa forme *genoveva* qui présente une fréquente asymétrie des ocelles, *Anartia jatrophae* et *amathea*, *Adelpha syma*. M. ROMIEUX

n'a trouvé qu'une seule espèce de *Callicore*, *candrena* et une seule de *Catagramma*, la très rare *hydarnis*; ces genres sont beaucoup mieux représentés en d'autres points de l'état de Minas; de même, les *Dynamine salpensa* et *mylitta*, considérées ailleurs comme communes, ne l'étaient guère dans la région visitée.

M. Marcel REHFOUS. — *Chasses au Rubly et au Vanil Noir, près de Rougemont.* — La faune est un peu différente selon ces deux localités. Au Rubly, à signaler: *Erebia pharte*, *oeme*, *manto*, *lappona*, *gorge*, *Euchloe simplonia*, *Colias phicomone*, *Lycaena orbitulus*, *Hadena rubrirena*, *Agrotis speciosa*, *Mamestra marmorosa*, var. *microdon*, *Larentia albicillata*, *lugubrata*, *tristata* et 3 exemplaires de *L. munitata*, très rare en Suisse. — Au Vanil Noir: *Erebia tyndarus-murina*, *Zygaena scabiosae*, *jucunda* (abondant), *Larentia alpicolaria*, chenilles de *Biston alpinarius*, sur *Adenostyles alpinus* et *Lotus corniculatus*.

XXIII^e Assemblée générale du 26 janvier 1928.

RAPPORT DU COMITÉ POUR L'ANNÉE 1927

par M. Jean ROMIEUX, président.

Messieurs et chers collègues,

En vous présentant le vingt-troisième rapport annuel sur l'activité de notre société, je tiens tout d'abord à exprimer au comité et à chacun de vous mes meilleurs remerciements pour les marques d'attachement que vous n'avez cessé de témoigner à notre institution scientifique. Votre aide, à laquelle j'ai eu bien souvent recours, a grandement facilité ma tâche.

Au cours de l'année 1927, la *Société Lépidoptérologique* a été heureuse d'accueillir trois nouveaux membres, dont deux habitent Genève et nous étaient connus de longue date, MM. Louis WEBER et Fritz WISSLER, tandis que le

troisième, M. le comte Fred. HARTIG, s'est signalé par d'intéressants travaux, en particulier sur la faune du Trentin.

En revanche, nous avons regretté vivement la démission d'un de nos membres fondateurs, en la personne de M. Alfred VAUCHER.

L'activité de notre société s'est manifestée l'an passé aussi bien au point de vue scientifique que sous le rapport financier et administratif. La publication d'un beau et riche fascicule, qui termine dignement le volume V de notre Bulletin, a exigé un gros effort et c'est avec plaisir que je me fais votre interprète pour exprimer à nouveau aux trois principaux artisans de ce travail, MM. PICTET, GALLAY et AUDEOUD, toute la reconnaissance que nous leur devons. Grâce à ces collègues, une question qui aurait pu devenir très grave a trouvé une prompte et heureuse solution.

Votre comité s'est préoccupé également, durant les 4 séances qu'il a tenues, des mesures à prendre en vue de la prochaine exposition, qui coïnciderait avantageusement avec le 25^{me} anniversaire de la société.

Enfin, notre dévoué collègue, M. LACREUZE, a bien voulu continuer à gérer, avec sa compétence habituelle, notre trésorerie et je m'associe pleinement à votre voix unanime pour l'en remercier cordialement.

Nous avons entendu près d'une vingtaine de communications dans nos 9 séances, dont l'une, publique, a été consacrée à un voyage au Maroc, que M. le Dr ROCH a narré avec force détails piquants et typiques tout en faisant défiler des clichés réussis.

MM. les docteurs ROCH et AUDEOUD nous ont aimablement apporté les belles récoltes faites au cours de ce voyage et qui ont causé votre admiration.

Parmi les autres travaux présentés, il me suffit de rappeler les observations de valeur que M. le Dr PICTET a pu effectuer au Parc National Suisse et les communications de M. REHFOUS sur les Microlépidoptères, pour lesquels plusieurs d'entre vous manifestent un intérêt grandissant.

Le présent rapport ne peut, hélas, pas indiquer d'amélioration en ce qui concerne la fréquentation des séances et des courses; celle-ci laisse toujours à désirer.

Nous savons bien que, d'une part, notre ville offre une variété de distractions et d'attractions telle que nos membres trouvent sans peine des occasions de se délasser et de s'instruire; que, d'autre part, beaucoup d'entre nous ont leurs « coins » préférés pour la chasse; nous croyons cependant pouvoir vous demander un effort supplémentaire. Les trop rares excursions de cette année ont montré clairement que chacun des participants peut y faire des trouvailles intéressantes ou nouvelles pour lui et profiter de l'expérience de ses compagnons dans les domaines les plus divers.

D'un autre côté, j'ai le plaisir de constater que plusieurs de nos membres, parmi les plus jeunes, ont réussi à capturer des espèces fort rares et même des nouveautés pour notre région; je leur souhaite le même succès pour les années à venir et les engage à continuer d'apporter aux séances tout ce qui leur semble intéressant ou ce qu'il leur est impossible de déterminer.

L'étude et le recensement de notre faune régionale ont fait de grands progrès en 1927 et notre catalogue s'est enrichi de nombreuses notes fournies tant par les récoltes de l'année que par la visite de diverses collections.

Telle a été, Messieurs, en résumé, l'activité de la Société *Lépidoptérologique* au cours de l'année écoulée.

Avant de terminer, permettez-moi d'émettre quelques vœux:

Deux membres au moins parmi vous seront obligés de quitter Genève en 1928 pour une absence prolongée; j'ose espérer que, malgré ces départs, la fréquentation aux séances, loin de s'atténuer encore, ira tout au contraire en progressant.

De plus, si nous voulons pouvoir organiser pour l'an 1930 une exposition qui doit être un succès, il est nécessaire que chacun fasse son possible pour aider de toute manière ceux qui voudront bien se charger de l'organisation.

Le temps passe; 1928 devrait être, doit être une année de travail utile et profitable.

C'est là, Messieurs et chers collègues, le souhait qu'en déposant le mandat que vous m'avez confié, je forme bien cordialement, afin que notre chère société vive, produise et continue à susciter autour d'elle l'amour de la nature.

Rapport du trésorier. — M. LACREUZE, trésorier, n'ayant pu assister à la séance et y lire son rapport, l'assemblée estime qu'elle ne peut pas donner décharge au comité et procéder aux élections statutaires. En conséquence ces formalités sont renvoyées à une assemblée générale extraordinaire ultérieure.

Assemblée extraordinaire du 16 février 1928. — M. Ch. LACREUZE donne lecture du rapport financier pour 1927. Les comptes de la Société bouclent avec un disponible de Fr. 645.— Le compte de réserve, au 31 décembre 1927, se monte à Fr. 1027.70. M. LACREUZE, que ses occupations empêchent de vouer le temps nécessaire aux affaires de la Société, demande à être déchargé de ses fonctions. Le président exprime ses regrets de cette démission et remercie le trésorier pour sa gestion si avisée.

Rapport des Vérificateurs des comptes. — M. MONGENET lit le rapport des vérificateurs des comptes donnant décharge au trésorier de sa gestion.

Election du Président pour 1928. — M. Jean ROMIEUX est élu.

Election du Comité. — MM. CHARLIER, GALLAY, MARTIN, PICTET, POLUZZI et REHFOUS.

Il est procédé ensuite aux nominations suivantes :

Commission de Rédaction. — MM. PICTET, rédacteur, CHARLIER et ROMIEUX.

Commission des courses. — MM. POLUZZI et REHFOUS.

Vérificateurs des Comptes. — MM. MAZEL et MONGENET.

John Jullien †

Au moment de mettre sous presse, une bien triste nouvelle nous parvient: le décès de notre collègue et ami John JULLIEN, enlevé bien prématurément, à l'âge de 55 ans, à la suite d'un mal qui ne pardonne guère, à l'affection des siens et à l'amitié de nous tous. Bien que depuis quelques années il eut dû se retirer, bien involontairement, du comité de la *Société lépidoptérologique*, dont il avait été un des membres fondateurs, et aux travaux de laquelle il avait largement collaboré, c'est avec un sentiment de regret infini que nous déplorons son départ.

John JULLIEN avait dirigé pendant une trentaine d'années, avec son frère Alexandre dont il était l'associé, la librairie du Bourg-de-Four bien connue et tant appréciée des Genevois. Modeste et discret, d'un caractère très aimable et accueillant, il y avait acquis une grande expérience des affaires et amassé une foule de connaissances qu'il mettait au profit des bibliophiles; éditeur du *Bouquiniste genevois*, il a rendu de grands services aux amateurs de vieux livres, aux chercheurs et aux simples curieux.

Cependant, l'esprit très idéaliste de John JULLIEN devait l'orienter dès l'enfance vers l'amour de la nature qu'il avait en admiration et au contact de laquelle il devint un naturaliste passionné, doublé d'un photographe de talent. Il se voua avec ardeur à l'étude de la botanique, fut un membre très actif et averti de la *Société botanique de Genève*.

Mais il fut surtout un entomologiste très connaisseur, notamment dans le monde des Papillons dont il avait réuni une belle collection. On lui doit le *Guide du coléoptériste*, ainsi que plusieurs communications de valeur sur les Lépi-

doptères parues dans le *Bulletin* de notre Société. Membre du Comité de la *Société lépidoptérologique de Genève* depuis sa fondation, il en fut le secrétaire puis, à plusieurs reprises, le président; comme libraire, il fut notre éditeur.

Ce collègue charmant, avec lequel nous avons passé des heures de franche cordialité, dans la conversation duquel nous avons constamment appris énormément, laisse au sein de notre Société un souvenir agréable que le temps ne pourra jamais effacer.

Nous reviendrons, dans un prochain fascicule, sur la carrière de cet ami dévoué. Nous ne voulons cependant pas attendre pour transmettre à Madame JULLIEN et à sa famille si éprouvée, surtout à son fils Alexandre qui lui succède à la tête de la librairie, l'expression de notre vive sympathie.

A. P.



Nouvelles Geometridae africaines

de la collection AUDEOUD.

par Louis-B. PROUT

(avec la planche 1).

Un article de valeur sur les *Pyralidae* de cette collection, par M. l'Abbé de JOANNIS, ayant déjà paru dans ce Bulletin (vol. V, fasc. 4, p. 181-286), article précédé de notes historiques et topographiques, j'y renvoie le lecteur pour éviter les redites.

Le Dr G.-E. AUDEOUD m'a soumis ses *Geometridae* pour la détermination, et bien que de nombreux autres travaux ne me permettent pas de m'occuper des résultats avec autant de minutie, je note la présence des 11 nouvelles espèces ou sous espèces qu'il convient de faire connaître ; 7 de celles-ci proviennent des districts mentionnés par de JOANNIS ; mais j'y ai ajouté 4 autres nouveautés, soit 3 de Kampala, Uganda et 1 de Madagascar.

Les types (holotypes) sont déposés au Muséum de Genève. Quelques paratypes, ainsi que d'autres duplicata intéressants provenant de cette collection, m'ont été aimablement offerts par le Dr AUDEOUD.

Subfam. Oenochrominae.

1. **Diptychis meraca** sp. n. (Pl. I, fig. 11). — ♀, 39 mm. Jaune-orange clair presque uniforme, tendant au jaune-ocre. Tête, devant du thorax et base de l'aile antérieure légèrement plus orangés. Antenne et article terminal du palpe noirâtres. Tibias en partie mélangés de gris. Face légèrement recouverte de poils rudes. Palpe court, peut-être même un peu plus court que chez *geometrina* Feld. Antenne aussi courte que dans cette espèce.

Aile antérieure avec bord terminal légèrement plus arrondi antérieurement que chez *geometrina* ; cellule pas tout-à-

fait aussi longue, quoique bien plus de $\frac{1}{2}$; nervulation essentiellement comme dans cette espèce, SC¹ étant libre, SC²⁻³ tigées, avec SC³ s'anastomosant avec SC⁴ légèrement au-delà de l'origine de SC⁵; (dans les *geometrina* que j'ai examinées, l'anastomose est plus éloignée de SC⁵ ou n'existe pas). M¹ bien séparé (quoique plutôt moins éloigné de R³ que chez *geometrina*).

Nervulation de *l'aile postérieure* presque comme chez ♀ *geometrina*, mais avec R² encore plus faible.

Mozambique méridional: Fez, 27 juillet 1907, 1 ♀.

Bien des doutes ont existé en ce qui concerne la taxonomie de ce genre. FELDER, qui a nommé ce genre (mais qui ne l'a pas caractérisé), ne le considérait évidemment pas comme un Geometride. WARREN (Nov. Zool. ii. 125) l'a fait rentrer dans le groupe *Abraxas*, apparemment à cause de la maculation de l'espèce type. JANSE (Check-List S. Afr. Lep. Het., p. 104), suivant quelques indications données par moi-même, l'a placé parmi les *Larentiinae*; mais je crois maintenant avoir été induit en erreur par la longue anastomose de C de l'aile postérieure, ainsi que par une certaine ressemblance superficielle avec *Ptygmatophora*; les longues cellules, le fait que SC¹ de l'aile antérieure est libre, que SC²⁻³ sont tigées, etc., s'opposent formellement à cette parenté. Sa seule parenté manifeste est avec *Paraptychodes* Warr. (*vide* Gen. Ins. 104, p. 101) avec lequel il concorde par la brièveté de l'antenne, par le fait que le tibia postérieur chez les deux sexes est tant soit peu fusiforme à son extrémité distale avec 4 éperons courts¹, par la nervulation de l'aile antérieure dans ses deux variantes et — comme le remarque WARREN en créant le genre *Diptychis* — par la modification sexuelle secondaire de l'aile postérieure du ♂. C'est toutefois un bon genre par l'antenne simple des deux sexes et l'anastomose de C de l'aile postérieure avec la cellule. De même que

¹⁾ « 2 éperons, car le ♂, mentionné par moi d'après WARREN, était une erreur. Il m'est également impossible de trouver une vraie « fovea » qu'il lui attribue aussi).

Paraptychodes a été placé dans le groupement hétérogène *Oenochrominae*, *Diptychis* devrait y être placé aussi, jusqu'à ce qu'on soit plus au clair sur sa généalogie.

Subfam. **Hemitheinae.**

2. **Prasinocyma stictoloma** n. sp. (Pl. I, fig. 8). — ♂, 32 mm. Face rouge terne (partiellement frottée). Palpe environ $1\frac{1}{4}$, avec 3^{me} article petit mais distinct; rouge, dessous blanchâtre. Tête verte, étroitement blanche devant. Antenne blanche dans sa partie proximale, modérément pectinée. Corps vert dessus, blanc dessous et à l'extrémité anale; tibia antérieur et tarse rougeâtres à la partie supérieure et interne; tibia postérieur avec protubérance terminale très courte.

Aile antérieure avec DC³ plutôt profondément incurvé, SC¹ s'anastomosant légèrement avec C, R¹ d'un même point que SC²⁻⁵ ou brièvement tigé, M¹ du même point que R³; écailles plutôt clairsemées, bleu-vert, un peu moins brillant que « le glauque bleuâtre foncé » de RIDGWAY (sous la loupe vert-pâle, abondamment saupoudrées de vert foncé); les stries blanches petites; le bord de la côte étroitement crème-beige pâle; point cellulaire noir, très petit; une petite tache blanche au milieu du bord postérieur, atteignant tout juste SM², avec quelques écailles grises à son bord distal; bord terminal avec de menues taches sombres à l'extrémité des nervures; frange verte, avec petites taches blanches vis à vis des nervures et du pli sous-médian.

Aile postérieure avec angle plutôt aigu à R³; DC³ peu courbé, à peine oblique; tige de M¹ plutôt plus longue que celle de SC²; point cellulaire, bord terminal et frange comme à l'aile antérieure. Dessous, vert plus pâle; bord costal, bord terminal et frange presque comme le dessus.

Uganda, Kampala, 24 juillet 1925 (PÉLISSIER) le type seulement.

Plus petit que *stictimargo* Warr. (Nov. Zool. IX, 497), 3^{me} article du palpe encore légèrement plus court, face en apparence sans mélange d'écailles foncées, ailes plutôt moins saupoudrées et striées de blanc. Aile antérieure avec points terminaux foncés plus menus; aile postérieure plutôt plus étroite.

3. **Heterorachis devocata mozambica** subsp. n. (Pl. I, fig. 1). — ♀, 25–27 mm. plus petite que la race type du Natal, le dessus de l'abdomen et les bords des ailes moins sombres, ceux-ci plus rétrécis, ceux de l'aile antérieure s'élargissant, mais peu, à l'angle interne.

Mozambique méridional: Makulane, décembre 1907–janvier 1908 (type); octobre-décembre 1907 (2 paratypes).

J'en ai vu d'autres exemplaires provenant du même district. Forme faisant intermédiaire vers *despoliata* Prout (Ann. Trsvl. Mus. V 155, t. 25, f. 4, Pretoria) ce qui prouverait peut-être l'existence d'une autre modification géographique de la même espèce.

Subfam. **Sterrhinae.**

4. **Scopula (Pylarge) prometheus** sp. n. (Pl. I, fig. 3). — ♂, 27 mm. Proche de *gazellaria* Willgrn. (Wien. Ent. Monats. vii. 151, Oefv. K. Vet.-Ak. Föhr. 1872 N° 3, p. 54 *obliquiscripta* Warr., Nov. Zool. iv. 62) et *subobliquata* Prout (Ann. Trsvl. Mus. III, 198, t. XII, f. 5) différant de la première par le fait que les fascicules de cils de l'antenne sont moins longs, l'apex de l'aile antérieure plutôt moins aigu, la ligne médiane bien au delà du point cellulaire (équidistant entre ce point et la postmédiane), l'ombre subterminale proximale non élargie; et différant des deux par le fait que l'aile postérieure est bien évidemment, quoique très faiblement, courbée à R³, les ailes plutôt plus luisantes (moins densément saupoudrées que chez *subobliqua*), de couleur plus jaune d'os, la ligne postmédiane de

chaque aile moins directe, celle de l'aile antérieure courbée en dedans quelque peu vers la côte (au moins en dessous), celle des deux ailes tant soit peu incurvée entre les radiales.

Basutoland : Leloaleng, février 1907 (type dans la collection G.-E. AUDEOUD); Maseru, 12 Mai 1902 (C.-R. CRAWSHAY) une forme plutôt différente dans la Coll. du Britisch Museum.

Je possède aussi un ♂ identique, sans indication de lieu, de l'Afrique du Sud et un ♂ frotté, de Sabie, Transvaal, et j'en ai vu d'autres provenant de Pilgrim's Rest, Transvaal, et Ceres et Aunshaw, Colonie du Cap; tandis que le Prof. JANSE possède ce que je crois être une belle aberration provenant de Pretoria. Au Nyassaland (Mlanje Plateau, à 6500 pieds) existe une forme généralement plus blanche. Jusqu'à présent, quoique toujours avec une certaine méfiance, j'ai déterminé celle-ci comme le ♂ de *subobliqua*, décrit d'après la ♀, mais après un nouvel examen de la question, je conclus que ceci est impossible, les différences dépassant le cadre des différences sexuelles telles qu'on les connaît dans ce genre. La dimension plus grande, quoique générale, n'est pas constante. Le type, qui se trouve dans des conditions de grande fraîcheur, rappelle plutôt fortement les formes les moins blanches de *S. pallida* Warr., espèce commune dans l'Inde du Nord-Ouest.

Subfam. *Larentiinae*.

5. **Rhodometra audeoudi** sp. n. (Pl. I, fig 10). — ♂, 27 mm. Tête et thorax de même couleur que l'aile antérieure; la face, le collier et les ptérygodes plutôt plus brillants, plus mélangés d'orange; abdomen comme l'aile postérieure.

Aile antérieure plutôt étroite; couleur cannelle vineuse, par places tournant au rose pelure d'oignon; bord costal,

dans sa partie proximale, rose plus vif souligné de jaunâtre; la ligne unique grise, teintée d'olive, assez épaisse, fortement oblique, partant de la côte près de l'apex, disparaissant vers M^1 , ses dernières traces (à M^2) à 4 mm. du bord terminal; frange rose, rose blanchâtre à l'extrémité.

Aile postérieure grise, tournant au fauve-clair, pâle à la base, devenant graduellement et presque imperceptiblement plus foncée jusque au delà du milieu, une bande courbée, pâle, très mal définie à environ $\frac{2}{3}$, aire terminale devenant encore vaguement plus foncée; frange pareille aux parties les plus pâles de l'aile.

Aile antérieure plus pâle dessous (plus crème), l'espace costal (à SC et SC^3 ou SC^4) cannelle, la ligne grise faible; frange rosâtre. Aile postérieure plutôt plus pâle que dessus, la bande postmédiane pâle seulement indiquée.

Mozambique méridional: Tembé, le type, « Delagoa Bay ». 1 ♂ dans la Coll. du Brit. Mus.

La coloration de l'aile antérieure rappelle quelques formes de *participata* Walk., *Peculiata* Walk. (du Namaqualand au Natal) qui diffère, entre autres, par la présence d'une tache cellulaire d'un blanc prononcé; *satura* Prout a les ailes plutôt plus courtes, plus variées de couleurs, avec la ligne décidément moins oblique.

6. ***Epirrhoë rhodopnoa* sp. n.** (Pl. I, fig. 9). — ♂, 30 mm. Tête et thorax pâles, mélangés de cannelle et de rose, face et palpe tachés de foncé en dessous. Antenne très finement ciliée. Abdomen pâle, avec tache dorsale foncée sur chaque segment. Patte antérieure brun-foncé dessus, avec anneaux pâles au milieu du tibia et à l'extrémité des articles.

Aile antérieure blanchâtre, par places très légèrement teintée de rose, faiblement saupoudrée d'olive foncé; aire basale d'un fauve vineux, traversée et bordée de lignes ou bandelettes olive, sa ligne terminale droite, légèrement dentée intérieurement sur M et très légèrement ou à peine dentée extérieurement, juste derrière cette ligne; bande médiane olive-sombre (olive foncé nuagé et doublé de noi-

râtre), de la côte au pli sous-médian à peu près uniforme, ou légèrement mélangé de blanchâtre au milieu, du pli sous-médian au bord postérieur partagé en deux bras divergents, le proximal approchant de la tache basale au bord postérieur, le distal plutôt plus étroit, légèrement oblique en dehors; largeur de la bande médiane à la côte environ 5 mm, au pli sous-médian s'effilant à une largeur d'environ 2 mm., son bord proximal en courbe douce, son distal légèrement incurvé entre les radiales, avec une petite dent au dehors, derrière R^3 et une autre plus petite derrière M^1 , de là oblique en dedans jusqu'au pli sous médian; une grande tache costale à peu près carrée olive-foncé à proximité de la subterminale, coupée plutôt brusquement à SC^5 , renfermant à la côte une tache de la couleur du fond; ligne subterminale légèrement lunulée, distincte seulement de la côte à SC^5 , entre les radiales, et derrière M^2 , aux deux endroits sus-nommés fortement accusée sur son bord proximal par des ombres olive-foncé étroites, et sur son bord distal par d'autres plus larges et plus brunes (avec la loupe olive-foncé, coupées longitudinalement par du rouge de Prusse); frange tachetée de sombre, surtout vis à vis des taches terminales sombres.

Aile postérieure plutôt fortement teintée de rose, dans la moitié proximale assombrie par une légère teinte gris-olive; lignes peu nettes, la postmédiane moins que les autres, à cause du changement de tonalité du coloris.

Aile antérieure en dessous avec nervures rougies dans la partie distale; bande médiane plus pâle (grisâtre, teintée d'olive), une petite tache cellulaire assez nettement bordée en dehors, plus brouillée dans la partie proximale, se fondant dans l'aire basale; une ligne mêlée de rouge en dehors de la postmédiane; ombres subterminales gris sombre, la proximale presque complète, la distale interrompue à l'apex et dans la cellule 3; aire postérieure largement pâle.

Aile postérieure avec fortes taches cellulaires et lignes, presque comme chez *E. galiata* Schiff., ou plutôt moins

nettes, la couleur fondamentale étant plutôt moins blanche; en son milieu, la ligne postmédiane forme un angle obtus à pointe extérieure, elle est faiblement incurvée dans sa partie postérieure.

Madagascar, 1924, 2 ♂♂.

Subfam. Geometrinae.

7. *Xanthisthisa tergorinota* sp. n. (Pl. I, fig. 7). —

♀, 42 mm. Face pâle, avec le cône, au bord inférieur, petit. Vertex plus canelle. Palpe environ $1\frac{1}{2}$; 1^{er} article avec poils plutôt longs; 2^{me} un peu recourbé en haut devant la face, avec les écailles pas longues sur le dessus; 3^{me} plutôt court, mais distinct. Thorax et abdomen en grande partie de même couleur que les ailes, l'abdomen robuste, pâle à son extrémité; sur les anneaux 1-2 une tache noirâtre, suivie d'une plus petite sur la partie postérieure du 3^{me}.

Aile antérieure avec la côte très mollement courbée, apex aigu, bord terminal tant soit peu concave et à peine oblique jusqu'à R³, présentant là une pointe presque aussi aiguë qu'à l'apex; ensuite, oblique et plutôt droit (presque imperceptiblement concave) jusqu'à l'angle interne; SC¹ de la cellule s'anastomosant avec C; SC² de la cellule, s'anastomosant avec SC¹ et relié par une barre menue avec SC³⁻⁴, R² partant plutôt d'avant le milieu de DC, M¹, de plutôt près de R³; crème très pâle, saupoudré grossièrement et, en certains endroits, (particulièrement dans l'aire proximale et juste en dehors de la postmédia), nuancé de canelle crème; l'irroration en partie confluente en stries irrégulières; quelques écailles noirâtres clairsemées; marque cellulaire allongée, étroite, grisâtre; lignes brunâtres, légèrement mêlées de gris; antémédiane à environ 5 mm., pas très tranchée, oblique en dehors de C jusqu'au pli cellulaire, arrondie, de là légèrement oblique vers l'intérieur et

vaguement double; postmédiane mince, distincte de SC⁴ (à 3 mm. du bord terminal) jusqu'à la marge postérieure, (à 2,5 mm. de l'angle interne) très légèrement incurvée entre R² et le pli sous-médian; vague indication d'une continuation oblique de la ligne en dedans depuis SC⁴ jusqu'à la côte et d'une petite tache costale grisâtre juste en dehors de l'angle ainsi formé; taches blanchâtres sur les nervures juste en dedans de la postmédiane et menues taches noirâtres juste en dedans de celle-ci; aire terminale un peu saupoudrée de noirâtre et de canelle, de R¹ jusque derrière R²; taches terminales sur les nervures menues et noirâtres.

Aile postérieure avec angles bien accusés et queue courte (angle prononcé) sur R³, le bord terminal faiblement concave entre cet angle et chaque nervure adjacente; M¹ de près de R³, légèrement moins embrumée de canelle que l'aile antérieure; tache cellulaire forte, noirâtre; une ligne postmédiane plutôt faible à environ 4 mm. du bord terminal, reculant de là au centre, sa courbe étant plus faible et sur le pli radial au lieu d'être sur R³; points terminaux comme à l'aile antérieure.

Dessous légèrement plus pâle et saupoudré plus en gris; dessins presque comme dessus, les lignes plus marquées, la postmédiane de l'aile antérieure avec branche proximale faible depuis avant R¹ jusqu'à SC⁴.

Mozambique méridional: Makulane, octobre-décembre 1907, le type seulement.

La classification du groupe des genres africains représenté par les noms de *Psilocerea*, *Eupsamma*, *Xanthisthisa* (SPEISER 1902, nom. nov. pro *Acanthoscelis* Warr. praeocc.), *Epigynopteryx*, *Eurythecodes* et *Paracrocota*, n'a pas encore été établie sur une base très sûre; mais comme la plupart des espèces ont SC¹ et SC² tigés, j'attribue la nouvelle espèce à *Xanthisthisa*; dans ce genre, ce n'est que dans le génotype (*tarsispina* Warr.) que ces nervures naissent séparément.

8. **Hyostomodes ignava** sp. n. (Pl. I, fig. 2). — ♂, 27 mm. Structure presque comme chez le génotype (*nubilata* Warr, nov. Zool. IV, 252), mais avec la proéminence frontale plutôt plus longue, sa partie supérieure largement et profondément creusée, cornée, et avec les articles des antennes sensiblement saillants. Tête et corps de même couleur que les ailes. Jambes postérieures perdues, mais l'épine abdominale développée presque comme chez *nubilata*, indiquant une structure semblable des jambes postérieures.

Aile antérieure dépourvue même de la faible sinuosité antérieure de *nubilata*; barre de la fossette forte et foncée; blanchâtre mêlée de fauve, saupoudrée assez densément de foncé; extrême bord costal avec quelques traits sombres; point cellulaire petit, mais finement strigiforme; lignes brunes, légèrement épaissies à la côte, autrement plutôt faibles; antémédiane oblique en dehors de la côte à 3 mm. de la base, formant une proéminence prononcée dans la cellule, postérieurement presque verticale, un peu renfoncée depuis le pli sous-médian jusqu'à près du bord postérieur; ombre médiane dépassant à peine le point cellulaire, développée seulement à la côte; postmédiane perpendiculaire de la côte à R^1 , puis plus parallèle au bord terminal, très légèrement incurvée entre M^1 et SM^2 ; un point noir dessus entre R^3 et M^1 ; une bordure distale étroite et très pâle jusqu'à la postmédiane, suivie d'une bande très légèrement plus brune arrivant jusqu'à la subterminale légèrement pâle; un petit point foncé en dedans de la subterminale dans la cellule 3; ligne terminale seulement à l'état de vestige; frange un peu plus pâle que l'aile, à peine tachetée.

Aile postérieure avec bord terminal à peine aussi ondulé que chez *nubilata*, un angle obtus semblable à R^3 , de même couleur que l'aile antérieure; ombre médiane vague, en dedans du petit point cellulaire, devenant plus foncée à la marge abdominale; postmédiane très semblable à celle de l'aile antérieure (excepté à la côte) et avec un point noir semblable entre R^3 et M^1 ; subterminale presque disparue.

Dessous très faiblement marqué; l'espace distal très légèrement obscurci.

Mozambique méridional: Phuza, 27 septembre 1907, le type seulement.

Deux ♀♂ de Makulane, une en octobre 1907, l'autre sans date, montrent que cette espèce, comme quelques-unes de ses congénères, est variable; l'une d'elles est encore plus fortement saupoudrée que le ♂, avec les lignes plutôt plus fortes, la subterminale devenant plus blanchâtre à l'angle interne, la postmédiane noirâtre et les taches subterminales de la cellule 3 à peine visibles; l'autre est moins saupoudrée que le ♂, les lignes sont encore plus faibles, les traits terminaux plus forts, la pâle ligne postmédiane, nette; l'espace distal plus visiblement assombri, particulièrement dessous; les points foncés dans la cellule 3 juste indiqués; aspect général, particulièrement dessous, de quelques *texprina*, telles que *prionogyna* Prout, *supergressa* Prout ou quelques aberrations de *catalaunaria* Guen., *deerraria* Walk., etc.

Peut-être plus près de *calvifrons* Prout (Proc. Zool. Soc. Lond. 1916, p. 158, comme *discalma*), qui est plus petite, moins brune, avec proéminence frontale moins longue et aile postérieure à angle moins marqué.

9. **Nassunia aurantiaca** sp. n. (Pl. I, fig. 4). — *Nassunia aurantiaca* Warr. M. S., au Brit. Mus. ♂♀, 34-36 mm. — Tête et corps légèrement ocre-crème dégradé à cannelle-rose-clair; la face plutôt pâle; les dents des antennes sombres; l'abdomen en dessus avec anneaux et extrémité anale orange.

Aile antérieure crème-ocre-clair à cannelle-rose-clair, quelquefois plutôt plus terne; les deux lignes indiquées en orange et ponctuées de points noirâtres, sur les nervures; formée à peu près comme chez *caffraria* Linn.; marque cellulaire étroite, plutôt allongée, grise ou noirâtre; frange assombrie.

Aile postérieure jaune-orange clair, tant soit peu teintée de chrome foncé ou de jaune-antimoine; un point cellulaire

gris faible et une ligne postmédiane punctiforme; frange grisâtre.

Dessous de l'aile antérieure coloré comme le dessus de l'aile postérieure, avec partie costale étroite et partie apicale large, colorées, ainsi que le dessous de toute l'aile postérieure, presque comme le dessus de l'aile antérieure; points cellulaires d'un noir intense, spécialement sur l'aile antérieure; ligne postmédiane faite de points bien développés sur l'aile postérieure, plus souvent faibles sur l'aile antérieure, au moins dans sa partie postérieure.

Mozambique méridional: Zithundu, 28 septembre 1907,
3 ♂♂, 1 ♀.

Pendant plus de 30 ans, un ♂ de Delagoa Bay est resté dans la collection du Brit. Mus. sous le nom que j'ai adopté ici. Feu H. DRUCE en a aussi reçu un de M^{me} MONTEIRO, provenant de la même localité, actuellement dans la collection J.-J. JOICEY. Les ailes paraissent, en proportion, légèrement plus courtes dans leur partie antérieure, que chez *caffraria* Lin. et *pretoria* Prout (Ann. Trsvl. Mus. V, 179, t. XXV, f. 40). De cette dernière à laquelle elle ressemble davantage par la coloration, *aurantiaca* diffère encore par sa dimension considérablement plus petite, par son aile antérieure crème aux dessins noirâtres et non orange, par son orange plus étendu sur le dessus de l'aile postérieure et le dessous de l'aile antérieure, etc.

10. **Melinoëssa sodaliata lepturges** subsp. n. (Pl. 1, fig. 5). — ♀, 46 mm. Les deux ailes avec les dessins, ou tout au moins les lignes, minces, tandis que chez la *sodaliata* typique (Walk., List Lep. Ins. XXVI, 1568, Sierra Leone, également dans la forme typique provenant de la Sénégambie et de la Côte d'Or, et dans la forme seulement légèrement modifiée de Nigéria et du Bas-Congo) ils sont larges; postmédiane de l'aile antérieure ayant un angle plutôt plus aigu à R³, de manière à se rapprocher davantage de la subterminale; lignes du dessous à la fois fines et plus faibles, celles de l'aile postérieure souvent presque rudimentaires.

Uganda: Kampala, 5 avril 1925, type; 23 octobre 1925, paratype (PÉLISSIER). D'autres exemplaires provenant de Kampala et d'autres parties de l'Uganda au Mus. Tring. un (1 ♀) de Entebbe au Brit. Mus., 1 ♂ de la forêt de Kaniké — extrémité sud du lac EDWARD, 3500 pieds — 19 Mars 1924 (Mrs. BARNS) dans la collection JOICEY. Dimension moyenne dépassant plutôt celle de *S. sodaliata*, le dessous rappelant plutôt *pauper* Warr. (Nov. Zool. VIII, 210).

11. **Melinoëssa tanyglochis** sp. n. (Pl. I, fig. 6). — ♀, 47 mm. Groupe de *croesaria* H. Sch. Coloration générale de la tête et du corps comme chez les espèces alliées.

Aile antérieure ample, la côte avec courbure douce; le bord terminal avec courbure plus forte; jaune-crème, très densément et grossièrement saupoudré de fauve brillant, la couleur du fond apparente surtout dans une étroite tache en dehors de la postmédiane entre SC^4 et R^2 , et dans une autre, encore plus étroite, entre R^3 ou M^1 et marge postérieure, également jusqu'à un certain point dans la cellule, à l'apex de l'aile, et au bord terminal devant et derrière M^1 ; marge costale, dans sa partie proximale plus largement grise que chez les espèces alliées; la marque cellulaire, argentée et bordée de noir, longue et étroite; ligne antémédiane ferme, légèrement mélangée de noirâtre, plutôt oblique en dehors sur l'ombre costale grise, ensuite excessivement et plutôt régulièrement excurvée; postmédiane épaisse, très mêlée de noir, affaiblie seulement entre R^3 et M^1 , son angle en dehors très aigu et rencontrant une raie longitudinale, également noire, allant jusqu'au bord terminal en suivant (et plutôt devant que derrière) R^3 ; taches subterminales pupillées d'argent très petites, sauf celle dans la cellule 3 qui a un diamètre de près de 1 mm.

Aile postérieure avec les bandes jaunes en dehors de la postmédiane, ou du moins de la plus postérieure, plutôt plus étroites que sur l'aile antérieure, la maculation jaune terminale développée de façon semblable; point cellulaire

plutôt fort, noir; espace entre celui-ci et la postmédiaire tortement teinté de gris; cette dernière et son extension le long de R^3 ressemblent beaucoup à celles de l'aile antérieure; taches subterminales légèrement plus grandes, celle dans la cellule 3 légèrement plus angulaire.

Le dessous considérablement plus pâle, particulièrement sur l'aile postérieure, mais nulle part blanc. Aile antérieure avec marge costale à peine grise; point cellulaire passablement grand, sans pupille argentée; lignes plus faibles que dessus, sauf la raie extérieure le long de R^3 , qui est tant soit peu élargie, atteignant R^2 et se dissolvant en une espèce de lavis gris subapical; taches jaunes en dehors de la postmédiaire et spécialement la terminale, à M^1 , tant soit peu étendues. Aile postérieure avec point cellulaire noir, ligne postmédiaire et points subterminaux plutôt faibles; la raie longitudinale à R^3 faible à sa partie proximale, forte depuis la subterminale jusqu'au bord terminal.

Uganda: Kampala, 24 juillet 1925, type; ♂ allotype (en mauvais état) et 2 ♀ paratypes dans Coll. Tring. Mus. Également une ♀ provenant de Yakusu, Haut-Congo, dans la même collection, et une ♀ provenant d'une épaisse forêt entre les fleuves Lindi et Lubila, N. de Batama, Congo belge oriental, avril 1920 (F.-A. BARNS) dans Coll. JOICEY.

Erratum

(Pyralidae d'Afrique australe, par J. de JOANNIS, vol. V,
p. 181-267, 1927).

Page 216, ligne 4, ajouter les renseignements suivants:
Une ♀, Makulane, 04-06; une autre, Makulane. X-XII 07.

Page 226, ligne 9, au lieu de *eulyphella*, lire: *euglyphella*.

Page 230, au bas de la page, avant *Rhinaphe scripta*,
insérer: *Rhinaphe separatella* Rag., Nouv. genr., p. 48,
(1888).

Six ♂, Beira, à bord du *König*, 12 et 13 V 07;
quatre ♀, mêmes date et localité.

Page 247, ligne 18, au lieu de *inscisisalis*, lire: *tenera*.

Explication de la planche 1.

	Pages
1. <i>Heterorachis devocata-mozambica</i> ♀	22
2. <i>Hyostomodes ignava</i> ♂	28
3. <i>Scopula (Pylarge) prometheus</i> ♂ . .	22
4. <i>Nassunia aurantiaca</i> ♂	29
5. <i>Melinoëssa sodaliata-lepturges</i> ♀ .	30
6. <i>Melinoëssa tanyglochis</i> ♀	31
7. <i>Xanthisthisa tergorinota</i> ♀	26
8. <i>Prasinocyma stictoloma</i> ♂	21
9. <i>Epirrhoë rhodopnoa</i> ♂	24
10. <i>Rhodometra audeoudi</i> ♂	23
11. <i>Diptychis meraca</i> ♀	19